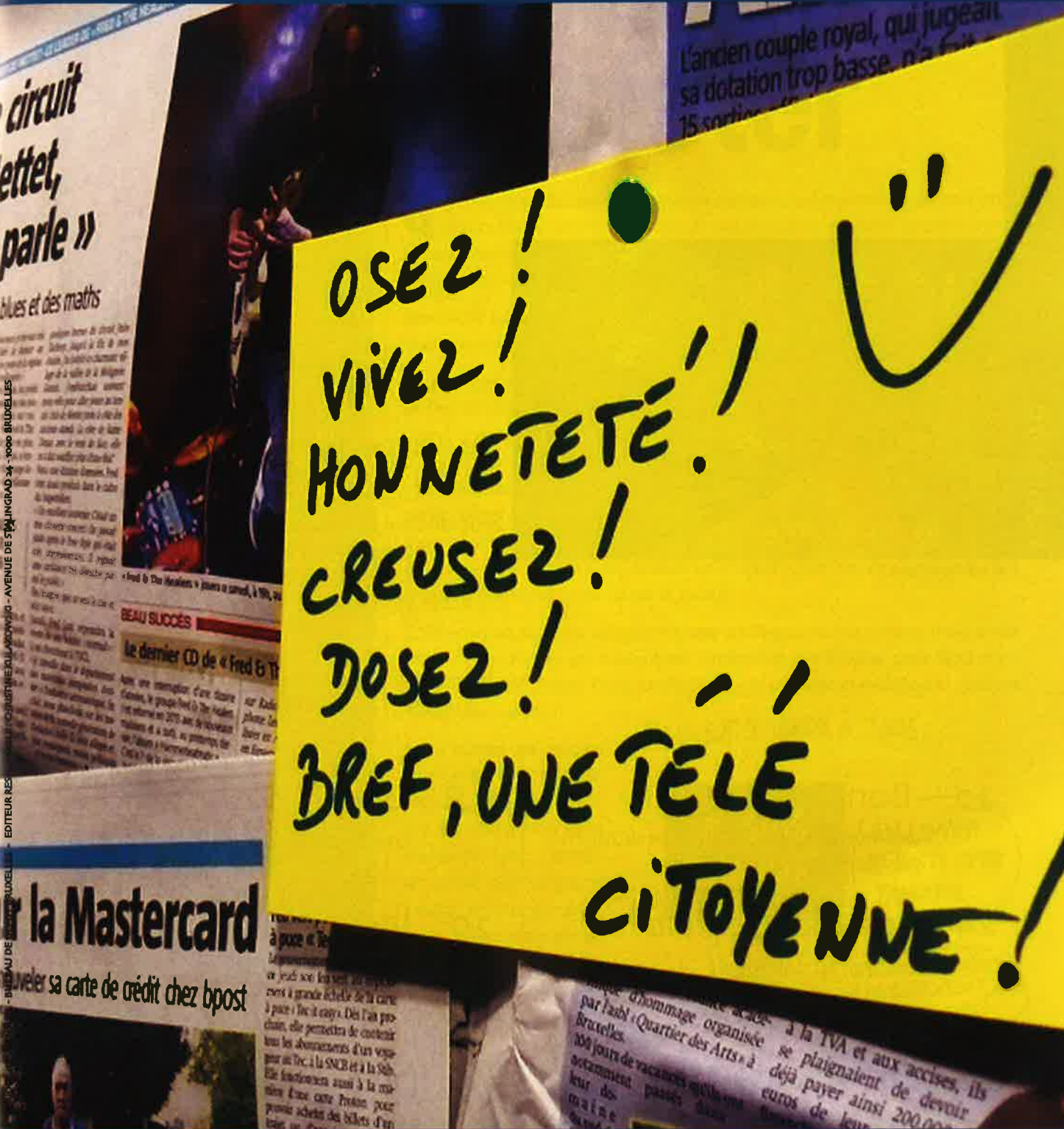


agenda interculturel

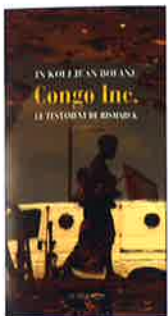


Médias alternatifs : une alternative à quoi ?

nos rayons

Cathy Harris

Le Centre
de documentation
du CBAI est ouvert :
mardi et mercredi :
9h > 13h et 14h > 17h
jeudi et vendredi :
9h > 13h



Congo Inc. : le testament de Bismarck, d'In Koli Jean Bofane, Arles, Actes Sud, 2014, 293 p.

Voici donc l'histoire d'Isookanga, pygmée de la forêt équatoriale. Il a découvert Internet et avec lui les perspectives d'enrichissement immédiat que promettent les mille variantes de la mondialisation. C'est

dit : Isookanga va quitter ce village d'arriérés pour devenir « mondialiste ». Cap sur la capitale, à nous le business ! L'auteur promène son narrateur omniscient en Afrique (de terribles pages !), en Chine, dans la grisaille des pays baltes, aux USA. Congo Inc. est un acronyme qui énonce la sauvagerie moderne. Il nomme un sous-sol fabuleux où sont enfouis tous les nerfs de la « mondialisation ». Toutes les volontés, tous les appétits, toutes les frustrations y convergent. A commencer par Isookanga, pygmée certes mais qui voit grand. Zhang Xia, lui, a parcouru plus de la moitié de la planète pour être dans ce Congo faramineux. Il y a les politiques (appelons-les ainsi) et les soldats coiffés d'un casque bleu qui trafiquent, la foule des gamins prostitués ou enrôlés dans des milices armées, un pasteur qui troque les âmes simples contre des dollars... Aucun de ces personnages n'est un simple épisode dans le roman, mais bien un destin restitué dans sa complexité et en réseau avec les autres. Pygmée courtaud et complexé ou officier lituanien viril, enfant sorcier ou seigneur de guerre en sursis, chacun a ses raisons qui recourent ou contredisent celles d'autres féroces protagonistes très impliqués quoique en haut d'un gratte-ciel à New York ou à la tête d'une police mafieuse en Chine.

Jean Bofane nous conte tout cela avec une verve qui fait de cet ouvrage peut-être le premier roman « mondialiste » écrit par un auteur africain. Il était temps de dire à quel point, contrairement aux apparences, l'Afrique est le cœur sensible de notre monde global. Aucune guerre, aucun massacre sur ce continent ne se comprend sans la prise en compte de cet arrière-plan qui n'est même plus dissimulé pourtant.



Glossaire des mobilités culturelles, sous la direction de Zilâ Bernd & Norah Dei Cas-Giraldi, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2014, 387 p.

Les formes de déplacements présentes dans nos sociétés sont multiples : géographiques et culturels,

passages – inter, multi et transculturels tout autant qu'inter, multi et transnationaux –, transferts et autres mouvances dues aux interpénétrations ethniques et culturelles. Ce glossaire les rassemble, les expose et répond au besoin d'une recherche comparatiste faisant dialoguer les cultures des deux côtés de l'Atlantique. Les mobilités s'inscrivant dans la vaste problématique de la mondialisation, l'intérêt majeur de cette étude doit être d'observer leur impact dans la contemporanéité. Un des aspects essentiels de cette réflexion est qu'elle nous permet d'analyser la production culturelle, artistique et littéraire de ceux qui ne possèdent pas d'espace propre, contraints qu'ils sont de se déplacer en permanence, dans une recherche constante, dans leur situation d'exilés ou de migrants, d'un lieu d'appartenance et de reconstruction identitaire. Les différentes études constituant cet ouvrage sont organisées par ordre alphabétique, à la manière d'un glossaire. Dans le cadre où le mouvement entre mémoire et oubli est constitué comme mécanisme constitutif des équations de la mémoire, où l'oubli devient une activité intégrante du processus mnémonique, c'est le travail de la mémoire qui fournit son support à la construction identitaire. Les auteurs font converger mémoires individuelle et collective comme pilier de la construction de la subjectivité et roman mémoriel. L'autofiction s'affirme ainsi comme acte de subversion du genre autobiographique avec sa prétention de décrire les faits comme véritables. Dans l'autofiction, les écrivains laissent une place à l'imagination pour meubler les espaces vides que la mémoire n'arrive pas à couvrir. Il s'agit donc d'un genre hybride, qui peut se manifester dans des champs divers, et qui est le résultat de multiples rencontres.

Autres nouveautés au centre doc

www.cbai.be, rubrique: Documentation/nouveautés

- *Les étrangers dans la Grande Guerre*, de Laurent Donel, Paris, La Documentation française, 2014, 87 p.
- *Des Vietnamiens dans la Grande Guerre : 50 000 recrues dans les usines françaises*, de Mireille Le Van Ho, Paris, Vendémiaire, 2014, 315 p.
- *Migrations subsahariennes et condition noire en Belgique : à la croisée des regards*, sous la direction de Jacinthe Mazzocchetti, Louvain-la-Neuve, Academia / L'Harmattan, 2014, 317 p.
- *Stéréotypes en prison, un prolongement de la société ?*, de Cécile Foucart, Bruxelles, FPS, 2010, 11 p.
- *L'enfermement : un choix de société en question*. Outil de réflexion, coordonné par Anne Fivé, Bruxelles, CAL, 2011, 95 p.
- *Une nation nommée Narcisse*, de François De Smet, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2014, 114 p.
- *Belzébuth, sa maîtresse belge et le sans-papiers*, de Soïresse Njall Kalvin, Baguinéda (Mali), Les Editions du Mandé, 2014, 111 p.